

BIO!!!!!!

Peut-on imaginer une approche sereine et dépassionnée?

Voici quelques éléments de réflexion.

Les bases théoriques de l'agriculture biologique restent-elles dogmatiques ou irrationnelles ?

Actuellement, l'agriculture biologique couvre en France environ 2 % de la superficie agricole (3 % dans l'UE et 0,3 % aux Etats-Unis) et les produits AB (ou Bio) représentent moins de 1,5 % des aliments consommés. Cette part du Bio est donc encore très faible mais la demande tend à augmenter pour diverses raisons :

- psychoses (souvent non fondées) accrues par les crises alimentaires récentes,
- suspicion vis-à-vis de l'industrie agroalimentaire,
- peur irraisonnée du « chimique »,
- préoccupations croissantes de santé,
- recherche de « naturalité » et des « bons produits d'autrefois »,
- prise de conscience des menaces climatiques
- et de la baisse des réserves en eau potable...

Tondeuse bio



L'agriculture biologique se développera donc pour répondre à la demande croissante de produits Bio qui dépendra elle-même des prix du marché. En effet, les coûts de production des aliments AB sont plus élevés de 20 à 30 % (rendements plus faibles,



main d'œuvre pour le désherbage manuel, etc.) ce qui entraîne des prix de vente supérieurs de 20 à 50 % à ceux des aliments conventionnels. Tout dépendra donc, comme dans d'autres secteurs de l'agriculture, des subventions nationales et européennes accordées à l'agriculture biologique que les mouvements écologiques (dont le Pacte écologique), soutenus par les principaux partis politiques, ne manqueront pas de défendre.

Tous les consommateurs paieront pour la satisfaction des exigences souvent irrationnelles d'une faible « classe ».

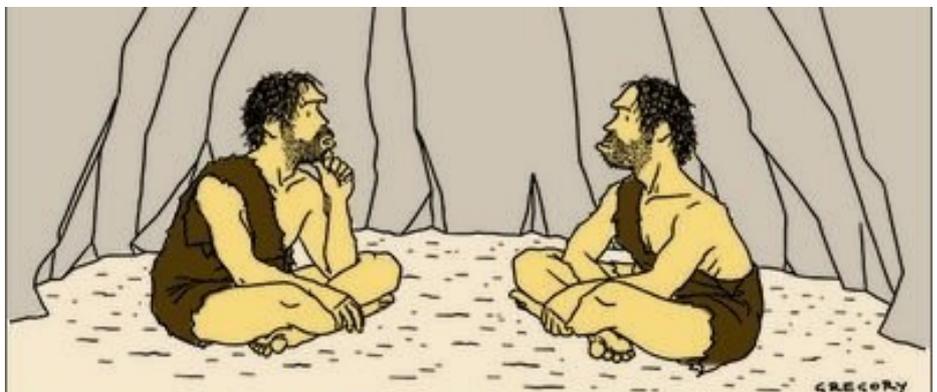
L'agriculture biologique n'a qu'une obligation de moyens mais pas de

résultat. Ainsi, la réglementation européenne précise bien : « **Aucune allégation ne peut être faite dans l'étiquetage ou la publicité suggérant à l'acheteur que l'indication se référant à l'agriculture biologique constitue une garantie d'une qualité organoleptique, nutritionnelle ou sanitaire supérieure** ».

Il s'agit bien pourtant de la principale motivation d'achat du consommateur, particulièrement en France. Dans d'autres pays européens, et particulièrement nordiques, l'agriculture biologique est surtout perçue comme un moyen de production respectueux de l'environnement mais ne revendique pas une protection de la santé.

De manière générale, l'ensemble des données examinées n'a montré que très peu de différences significatives et reproductibles entre la composition chimique des aliments conventionnels et celle des aliments Bio issus des mêmes variétés ou races et à des stades de récolte ou d'abattage comparables.

Les prix plus élevés des aliments Bio sont sans doute justifiés par les différences de coût de production mais certainement pas par une meilleure valeur nutritionnelle.



Je ne comprends pas Bork... On mange bio, on fait plein d'exercice, l'eau et l'air sont purs, on n'a ni produits chimiques, ni OGM, ni ondes wifi, ni nucléaire, ni lobbie pharmaceutique qui nous gave de médicaments ou de vaccins, on est en communion avec la nature et les esprits... Et pourtant personne dépasse 30 ans !!!

5 vérités sur les aliments biologiques

Les aliments biologiques sont plus nutritifs

Manger bio, ça fait «santé». De nombreuses études ont tenté de comparer la valeur nutritive des aliments bio à celle des aliments conventionnels. Toutefois, aucune différence remarquable n'a été observée quant à leur teneur en vitamines et en minéraux.

Certes, certains légumes biologiques semblent contenir un peu plus d'antioxydants (vitamine C, etc.), de fer et



de magnésium. Mais d'un point de vue nutritionnel, cette faible augmentation a peu de chance de contribuer à votre santé globale.

Selon plusieurs chercheurs, la valeur nutritive des aliments serait davantage influencée par les conditions climatiques que par le mode de production...

Manger bio, c'est meilleur au goût

Il est vrai que les rats, les lapins et les poules de laboratoires préfèrent les aliments biologiques aux produits conventionnels. Mais qu'en est-il des humains? Difficile à dire, puisque les études se contredisent. Une chose est sûre : les aliments locaux produits en saison, qu'ils soient biologiques ou non, sont **souvent les plus savoureux**.

Les aliments bio ne contiennent pas de pesticides ni d'OGM.

La certification «biologique» ne garantit pas l'absence totale de pesticides, d'OGM ou d'autres additifs alimentaires. **Malgré toute la bonne**



volonté des agriculteurs, il peut arriver que certaines de ces substances se retrouvent dans les produits par la pollution, le vent ou l'eau...

Manger bio, c'est plus cher

Les produits bio sont en moyenne de 20 à 40% plus chers que les produits conventionnels. La conversion d'un mode de production conventionnel à biologique, l'attente d'un rendement satisfaisant et les coûts de certification justifient en grande partie cette différence de prix. **Manger bio, c'est meilleur pour la santé** **environnementale**



Aucun doute. Le respect de l'environnement est à la base de la production biologique. Les sols de culture biologique sont plus en santé. Par exemple, ils contiennent plus de micro-organismes et favorise également la biodiversité des champs (plus d'oi-

seaux et d'insectes) et protège les eaux souterraines de la pollution agricole.

De plus, l'agriculture biologique respecte le rythme de vie des animaux : ceux-ci sont élevés dans des conditions «naturelles» : lumière du soleil, air frais, liberté en matière de mobilité, etc.

Même la santé mentale des agriculteurs est prise en considération! En effet, les normes internationales pour l'agriculture biologique stipulent que ce mode de production doit «fournir à quiconque est impliqué dans la production biologique une qualité de vie qui satisfasse ses besoins fondamentaux, ainsi que des conditions de travail saines et sécuritaires»...

Conclusion

L'objectif de cette mise au point, qui n'a pas la prétention d'être exhaustive, n'est pas de dissuader le consommateur d'acheter des aliments Bio, ses choix étant défendables dans un souci de protection des ressources naturelles (sol, eau) et de satisfaction personnelle reposant sur des croyances et des critères irrationnels mais respectables, mais de contribuer à son information objective pour qu'il fasse ces choix en bonne connaissance de cause.

Qu'il sache notamment que les aliments qu'il achète ainsi plus cher ne sont pas meilleurs pour sa santé et que, quoi que d'aucuns puissent en penser, l'agriculture biologique restera limitée à une production de « niche » et à une consommation de « classe », car elle ne pourrait certainement pas permettre aujourd'hui, et encore moins demain, de nourrir l'humanité.